

KARATÉ KID, le remake ...



Mondialement connu pour son style acrobatique en Kung Fu, **Jackie CHAN** nous fait le plaisir de reprendre le rôle du célèbre Mr Han, du film Karaté Kid, professeur de Karaté à la retraite qui va aider son jeune élève, Dre à regagner le respect de ses camarades qui le malmenaient.

Cette histoire qui n'a pas pris une ride est peut-être **l'anthologie du Karaté de tous les enfants**.

Le premier opus de Karaté Kid est sorti en 1984 et à cette époque, pour la première fois, on voyait un film d'Arts Martiaux tel qu'on n'en avait jamais vu, avec une histoire d'amitié et une relation de maître à élève, présentant surtout le karaté, non plus comme un simple sport de combat, mais plutôt comme une pratique éducative et philosophique ... Ce fut un énorme succès commercial et le film est devenu rapidement culte pour toute une génération de Karatékas qui sont aujourd'hui professeurs, champions ou simples pratiquants, mais assidus ...

Produit par Will Smith, ce film aurait dû s'intituler Kung Fu Kid, car il s'agit de Kung Fu et non pas de Karaté et l'histoire se passe en Chine. Mais ces 2 disciplines renvoient de toute façon à des **réalisations communes, individuelles ou de compétences, cultivées par un travail long et difficile**.

Cette histoire d'amitié et de relation de maître à élève fonctionne toujours et la force de ce remake, ce qui lui permet de ne pas se mettre en concurrence avec le film original, c'est qu'il respecte la tradition des Arts Martiaux, à savoir la manière de s'engager dans la vie de façon raisonnable, guidé par le bon maître.

Pourtant, certains passages de ce remake, scènes d'intimidation et combats sont vraiment effrayants et beaucoup plus intenses que dans l'original ...

Mais revenons au Karaté et à son évolution notamment auprès des enfants ...

Jusque dans les années 80, il existait peu de cours de Karaté ou de disciplines associées qui s'adressaient aux enfants. Aujourd'hui, **les enfants représentent la majorité des licenciés** au sein de notre fédération. Cette évolution montre d'une part l'intérêt croissant de cette discipline pour le jeune public et d'autre part la reconnaissance du karaté comme une activité sportive et éducative.

Les clubs voient arriver dans leur dojo des enfants de plus en plus jeunes et de plus en plus nombreux. Et, même si, petits, ce sont leurs parents qui les poussent à faire du karaté, ils ne tardent pas à se sentir bien dans sur les tatamis. Loin de se douter des véritables vertus des Arts Martiaux, ils viennent au départ pour « faire de la bagarre », « faire comme dans les films », « faire le salut ». Les motivations ne manquent pas d'originalité. Les enfants en bas âge s'exprimant ainsi prouvent que le karaté est entré très vite dans leur vie de tous les jours soit par l'intermédiaire de la télévision, du cinéma ... Le karaté plaît, et même si, en début de pratique, ce sport n'est pas connu pour ce qu'il est réellement, il a bonne réputation auprès des enfants et des parents. Les médecins également considèrent cette pratique comme un bienfait et le conseillent aux enfants hyperactifs, manquant de concentration ou de confiance en eux.

L'engouement pour ce sport s'explique aussi par le « sentiment d'insécurité » grandissant dans notre société. Ce besoin de protection pousse les parents à apprendre aux enfants à « se défendre » et « se battre ». Les Arts Martiaux et notamment le karaté sont donc un phénomène socioculturel contemporain important dans l'éducation des enfants. Valorisation, compétences sportives, confiance en soi, sentiment de sécurité ont permis au karaté de se médiatiser. Le karaté est une pratique utile et saine.

Passées les portes du dojo et karaté-gi enfilés, après les motivations, c'est le plaisir de la pratique que les enfants découvrent : la joie d'apprendre et de s'épanouir avec un professeur qui saura les guider, les encourager et les faire progresser ...

Suivant les nombreuses interrogations sur l'évolution de la pratique du karaté chez les enfants, la Fédération de Karaté et Disciplines Associées a mené une réflexion sur sa prise en compte et sa spécificité. De cette réflexion, sont nés des guides, des animations, des challenges ... et c'est **Michel KERVADEC**, nommé par la Direction Technique Nationale qui a pour mission de rechercher et d'inventer des activités pour ce public enfants.

Enseigner le karaté aux enfants ne s'improvise donc pas, il faut être capable de s'adapter, être attentif à leurs goûts et à leurs attentes. Un aménagement du milieu s'impose avec une double responsabilité pour l'enseignant : **divertir et enseigner**. Pour les enfants, le karaté est un long cheminement ... Pour les aider dans leur démarche et les guider vers une **progression tant physique qu'intellectuelle**, des livres « faits pour eux » encyclopédies, bandes dessinées ...

Il faut développer une pratique sportive, éducative, ludique adaptée à chaque catégorie d'âge et à la diversité des enfants (prise en compte des handicaps par exemple). Les programmes d'enseignement doivent être centrés sur l'enfant et ses aptitudes et ceci est déterminant et essentiel. Les enfants devront donc être encadrés par des professeurs motivés et compétents, enclins de méthodes appropriées.

Les méthodes ont d'ailleurs considérablement évolué ces dernières décennies. Au début du karaté en France, les méthodes d'enseignement étaient essentiellement traditionnelles et caractérisées par la démonstration, l'observation, l'application. Peu à peu, elles se sont vues compléter par de nouvelles méthodes visant à développer les aptitudes des élèves à travers un enseignement de mise en situation, par exemple, et d'activités ludiques. De ce fait, les enfants peu réceptifs aux méthodes traditionnelles d'observation-application ont pu évoluer et progresser au travers de cette nouvelle méthode d'enseignement. Le jeu a, petit à petit, pris une grande place dans les séances d'entraînement. Cependant, **ces deux méthodes traditionnelles et globales ne s'opposent pas, elles se complètent**.

Toutes ces nouvelles conceptions de l'enseignement vont fortement influencer l'évolution du karaté. Les dojos prennent de la couleur avec toutes sortes d'outils mis au point par la FFKaraté : cibles, cerceaux, totems ...

Toujours poussée à s'adapter pour fidéliser et conquérir ses nouveaux pratiquants, la FFKaraté par l'intermédiaire de **Michel KERVADEC**, responsable de la Commission Enfants, élabore un « Parcours enfants » qui utilise ces outils et qui sera un précieux outil pédagogique. Franchissements d'obstacles, exercices ludiques et sportifs y sont proposés. Présenté sous forme de DVD, ce support est destiné aux enseignants, aux responsables techniques de Ligue et aux Écoles des Cadres.

Parmi ces nouvelles méthodes les livres « Dis Senseï, on joue », et « Dis Senseï, raconte » de **Nathalie PALLAS et Pierre LLAVES** sont une source de bonnes idées pour les professeurs s'adressant à un jeune public. Avec une soixantaine de jeux au service du karaté et des contes interactifs, ces livres associent apprentissage et plaisir.

Les professeurs sont ainsi invités à être créatifs pour proposer des exercices attractifs et motivants pour les enfants.

Ce succès du karaté pour enfants présente cependant des risques.

Un risque important est lié à la formation des professeurs. **Les professeurs doivent être qualifiés et motivés**. Face à des cours enfants souvent bondés, ils devront être compétents pour adopter l'attitude adéquate et par exemple, faire preuve d'autorité sans nécessairement se montrer autoritaires. Les professeurs devront également être capables de prendre en compte les différentes étapes de l'évolution de l'enfant pour des séances adaptées à leur niveau tant au niveau physiologique et psychologique et ainsi ne pas les mettre en dangers. L'enseignement aux enfants exige une bonne maîtrise du karaté, mais aussi des compétences spécifiques en matière de pédagogie. Les professeurs qui sont face aux enfants n'ont pas forcément pu développer cette spécificité, même s'ils maîtrisent le karaté.

Un autre risque de cette évolution du karaté est la tendance vers une forme de pratique où la compétition tient une place de plus en plus importante. Le professeur ne devra pas s'acharner sur les résultats de son jeune élève (*Cf Remake de Karaté Kid*). Les conséquences n'en seraient que négatives sur son développement psychologique avec peut-être des complexes d'infériorité ou de supériorité. Pire encore, la compétition mal menée et mal dirigée, synonyme uniquement d'efficacité et d'actions pourrait exposer l'enfant d'une part à des risques de blessures et d'autre part à un développement de sa mentalité opposé à la philosophie du karaté-do. Ce « karaté » peut également aboutir au dopage. Sur son site internet, la FFKaraté y accorde une large partie avec des informations, des mises en garde sur les risques encourus par le dopage.

Le karaté tient donc une place prépondérante dans la vie des enfants et son évolution ne cesse de nous surprendre. Ce sont les enfants qui le transforment et lui permettent d'évoluer suivant leurs attentes et leurs exigences. Cheminement vers l'éveil ou recherche de performances, le karaté doit permettre aux enfants d'évoluer et de mieux se connaître. Le tout étant de les découvrir et de les pratiquer avec les bons maîtres et les bons guides. Il convient donc de leur transmettre cet Art Martial dans les meilleures conditions pour qu'ils en assurent sa transmission et sa perpétuation ...

Anne GOUDENOVE,
Vice-Présidente Ligue Midi-Pyrénées Karaté & Disciplines Associées
Commission Développement FFKDA

Pour l'avant première du film **Karaté Kid** des démonstrations ont été organisées dans de nombreuses salles de cinéma dans toute la France et à TOULOUSE-BLAGNAC, (par ordre alphabétique) **Manon BOLIS**, **Xavière BUISSON**, **Inès MAHROUS**, **Harinjaka PRESTO**, **Damien SCHNEIDER** et **Hugo TECHER** se sont livrés à de petites démonstrations de Karaté pour faire découvrir notre discipline à un public averti et non averti, mais surtout attentif.



Harinjaka PRESTO, Manon BOLIS, Xavière BUISSON et Hugo TECHER à l'entraînement (Club Arts Martiaux Toulouse Mirail)



Damien SCHNEIDER, Bronze Championnat de France KATA Minimes 2010 et **Inès MAHROUS**, Argent, Championnat de Ligue Midi-Pyrénées KATA Benjamine 2010

Petit questions-réponses sur leur pratique, leur ressenti ...



Harinjaka PRESTO,
Champion d'Europe Cadet KATA en 2009 et 5^{ème} au Championnat du Monde en 2010

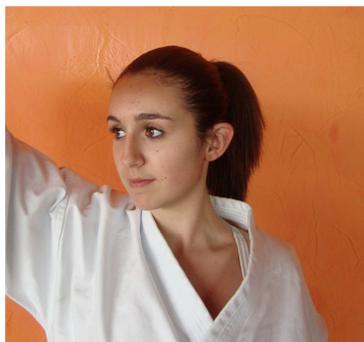
Quand on demande à « Njaka » comment il a atteint ce niveau en Karaté, voilà ce qu'il répond :

« Mon niveau en karaté je l'ai eu grâce à deux choses ... Le travail mais aussi, l'amour de ce sport ... Les katas me passionnent depuis tout petit et pendant les entraînements mon but a toujours été de devenir meilleur et meilleur encore. Je pense que quand on est passionné par son sport, on atteint des sommets sans même s'en rendre compte. Je dois avant tout remercier mon père, pour son énorme investissement ainsi que toutes les personnes qui ont bien voulu m'enseigner cet Art, qui fait parti de moi et me permetts d'évoluer : Christian Ganot mon professeur, Zakaria Bouchfira, les entraîneurs de l'équipe de France Yves Bardreau, Myriam Szkudlarek, Ayoub Neghliz pour ne citer qu'eux.

Dans le karaté, s'il y a bien quelqu'un que j'admire et qui est un modèle, c'est justement **Zakaria BOUCHFIRA** ... Parce que son karaté est juste superbe et je m'identifie à lui car nous venons du même club, nous avons fait les mêmes entraînements avec notre professeur **Christian GANOT**.

J'admire Zakaria pour toutes les belles choses qu'il a accomplies et un jour je me dis " Pourquoi pas moi ?! " Cela m'incite à me dépasser, surtout lorsque c'est lui qui m'entraîne ! Nous nous comprenons par un vécu que nous avons en commun ... Mais aussi en dehors des tatamis c'est un homme qui sait rire et qui est très agréable ...

Après tous ces titres et toutes ces médailles, j'essaie de garder la tête sur les épaules en me disant que rien n'est jamais acquis et que dans notre sport, il faut s'entraîner encore et encore et que chaque entraînement permet de s'améliorer.



Manon BOLIS,
Bronze Championnat de France KATA Senior 2010 - Équipe & Individuel

J'ai atteint le niveau que j'ai maintenant avec du travail, tout simplement ... J'ai commencé le karaté il y a huit ans, à la base ce n'était qu'un loisir, mais il m'a fallu une sorte de "gifle" lors de ma première défaite en compétition pour me booster et me donner envie d'avoir un bon niveau. J'ai donc, dans un premier temps reçu l'aide de mon professeur Christian Ganot, et sans ce « Sensei » je n'aurais rien pu faire ... Ensuite des personnes de mon club (Arts Martiaux Toulouse Mirail) m'ont également apporté une aide capitale ...

Pour moi, la pratique du Karaté par des femmes et des filles est importante car c'est une pratique sportive qui permet de s'affirmer dans un milieu qui est à la base plutôt masculin ; aussi, le fait que les filles pratiquent cet Art Martial amène quelque chose au karaté par un style différent ... Cela amène beaucoup de grâce et de beauté à des gestes qui auraient tendance à être plus dans la force lorsqu'ils sont exécutés par des hommes ...



Hugo TECHER,
Bronze Championnat de France KATA Senior 2010 par Équipe

Pour moi, le karaté, c'est avant tout un immense travail de réflexion et de mise en pratique. "Réfléchir avant d'agir" prend ici tout son sens, cela permet une perpétuelle remise en question de soi, essentielle pour évoluer et atteindre un bon niveau de karaté.

Les entraînements sont également primordiaux car il faut intégrer les différentes techniques jusqu'à ce qu'elles nous deviennent naturelles. Il faut répéter, toujours répéter les mêmes mouvements tout en ayant la volonté de les exécuter correctement.

Le plus important est de travailler la technique car la puissance dépend de celle ci et non l'inverse.

Le beau est ici secondaire, il ne nécessite aucun entraînement particulier car il n'est pas une recherche en soi, il accompagne juste les mouvements les plus pures et les plus simples. Je suis donc loin d'avoir atteint un niveau que l'on puisse qualifier de "beau".

Qui t'a aidé ?

Ma famille, en particulier ma mère à qui je dois beaucoup, mes anciens professeurs qui m'ont mis sur la voie et par la suite Christian Ganot avec qui je me suis épanoui. J'ai également pu compter sur mes amis, autant en dehors que dans le karaté, que je considère d'ailleurs comme ma seconde famille.

Ils ont tous su me porter dans les moments de joie ainsi que me soutenir dans les moments de déception, ils sont une source d'énergie et de motivation inépuisable. Je les remercie car tout seul, je ne serais pas arrivé à surmonter certaines épreuves.

Quand tu étais plus jeune quels ont été les moments que tu as aimés ? Et les moments difficiles ? Peux-tu expliquer pourquoi ?

Je me souviens de mes premiers podiums en compétitions officielles, c'était la première fois que je mettais mon travail en rivalité avec d'autres compétiteurs du département et de la région. J'eus un stress et des émotions qui m'étaient inconnus auparavant. C'est un agréable souvenir car ces podiums signifiaient pour moi un premier aboutissement, une première reconnaissance, même minime, dans le monde du karaté.

C'est également en compétition que j'eus quelques un de mes pires souvenirs, perdre sur un déséquilibre, ne pas être à la hauteur de ce que l'on espérait de moi, ou être victime d'un arbitrage douteux. Ce fut très dur par moments car la somme de travail effectuée ne semblait jamais suffire. Heureusement le karaté ne se limite pas qu'à la compétition.

Mais ma plus belle expérience restera le voyage au japon en 2008 avec Christian et Alexandre Ganot. Ce voyage m'a ouvert les yeux sur ce qu'est réellement le karaté, plus qu'un art martial il est un art de vivre. Là bas, j'ai eu la chance de participer à des cours de la JKA (Japan Karate Association) et notamment aux cours de Tatsuya Naka senseï. J'ai alors pris conscience du chemin qu'il me restait à parcourir.

Que t'a apporté le karaté quand tu étais enfant ?

Dans mon enfance j'étais introverti, le karaté m'a ouvert aux autres en me communiquant un esprit d'équipe. Même si le karaté est semble t-il un sport individuel, on ne peut progresser que lorsque on est en groupe.

J'ai découvert une passion dans laquelle je pouvais pleinement m'exprimer. Cela m'a également permis de prendre confiance en moi, de croire en mes capacités, ce qui me manquait cruellement à l'époque. Mais par dessus tout, ce sport m'a donné une motivation sans égal, il m'a donné un but à poursuivre. Je me pose souvent la question de savoir ce que je serais devenu si je n'avais pas fait de karaté, mais je n'ose jamais y penser car j'en suis aujourd'hui dépendant.

Hugo TECHER



Petite interview de Nathalie PALLAS, 3ème Dan, diplômée d'état 2ème degré, Commission Développement FFKDA et Pierre LLAVES, 5ème Dan, diplômé d'état, Entraîneur Régional Combat

Co-auteurs de livres sur le Karaté enfants, leurs impressions sur le film Karaté Kid :

Ce qui nous a paru intéressant dans ce film (comme dans les précédents "Karaté Kid"), c'est la relation entre le maître et l'élève. Le maître pourrait représenter la sagesse, la connaissance et l'envie de partager un savoir. L'élève, ici un enfant, c'est surtout l'énergie, la jeunesse et l'envie ou le besoin d'acquérir un savoir. Pour que l'apprentissage soit efficace, chacun des deux devra entrer en communion avec l'autre.

Chaque professeur dans les clubs pourra se reconnaître dans cette envie de partager ses savoirs et chaque enfant se reconnaîtra aussi dans cette envie d'apprendre. Pour faire cette passation de connaissances, chaque enseignant devra user d'une certaine pédagogie pour réussir à intéresser l'élève et lui donner envie d'aller plus loin dans la pratique, et surtout au fond de lui-même.

Dans le film, le passage de la veste que l'enfant doit mettre et retirer sans arrêt, montre une forme de pédagogie directive pour faire acquérir à l'enfant des techniques de base. Dans l'exemple, la veste devient une sorte de matériel pédagogique utilisé par le professeur pour interpeller l'enfant. Dans nos clubs, il doit en être de même et pour cela, différents outils, comme du matériel ludique, des jeux ou des contes existent pour mieux communiquer et se mettre à la portée de l'enfant. Le but est que l'élève, comme son nom l'indique, s'élève, grandisse grâce au maître jusqu'au jour où, il découvrira son propre maître assez grand en lui, pour à son tour "élever" un élève. Ainsi la boucle est bouclée ...